

Le défigement dans les séquences locatives



Thouraya Ben Amor Ben Hamida

Université de la Manouba, Tunisie

TIL UR11ES45. LIA

bamorthouraya@yahoo.fr

Reçu le 28-09-2014 / Évalué le 02-03-2015 / Accepté le 15-06-2015

Résumé

Les séquences figées constituent des espaces privilégiés de défigement. Nous tenterons de décrire, grâce au défigement, les lieux d'inscription du figement dans les séquences de nature locative. Le défigement n'est pas seulement cet exercice de « déformation » ou de dédoublement du sens par ouverture paradigmatique des expressions qui présentent un certain degré de figement. Il peut se révéler un moyen linguistique qui montre a contrario les diverses propriétés linguistiques de la suite figée locative tant au niveau de sa syntaxe interne qu'au niveau de sa syntaxe externe. Nous nous interrogerons, en particulier, sur les contraintes linguistiques auxquelles répondent certains noms composés locatifs et certaines séquences introduites par une préposition locative. Le défigement permet de mettre en évidence le mode d'actualisation régulier de ces suites. Ces contraintes combinatoires relèvent entre autres des paramètres suivants : aspects locatif / non locatif, valeurs prédicative / non prédicative, positions syntaxiques libre/contrainte, compatibilité/ incompatibilité avec certaines classes de prédicats, etc.

Mots-clés: figement, défigement, séquences locatives, prédication

The defrosting in the locatif sequences

Abstract

The frozen sequences are ideal spaces of defrosting. We will try to describe, through defrosting, places of registration of froznness in the locative sequences. The defrosting is not only the exercise of "distortion" or duplication of meaning by opening paradigmatic expressions that have some degree of fixity. It may be a key factor that conversely shows the various language properties of the locative fixed sequences at both its internal syntax that its outer external syntax. We will examine, in particular, on linguistic constraints reply some locative compound nouns and some sequences introduced by a locative preposition. The defrosting helps highlight regular actualization of these sequences. These fall combinatorial constraints between other parameters the following: locative/ not locative aspects, predicative/ not predicative values, open / constrained syntactic positions, compatibility / incompatibility with certain classes of predicates, etc.

Keywords: froznness, defrosting, locative sequences, predication

Introduction

Il existe de très nombreux travaux sur les constructions locatives en général (Borillo A.1998, Vandeloise C.1986, etc.). Notre propos est d'interroger les suites figées qui présentent d'une manière ou d'une autre la dimension locative. Avant de décrire les formes de défigement dans les séquences locatives, il faudrait d'abord préciser la nature de cette dimension spatiale et son inscription dans les suites figées à valeur locative. Parmi les séquences locatives sur lesquelles porte le défigement, nous retiendrons deux catégories :

- les noms composés locatifs dont les noms propres, les noms communs qui répondent à la structure *N-N*; *N + adj* et *N de N* (§2)
- et les séquences introduites par une préposition locative ou suites prépositionnelles dont les compléments de lieu, les adjectifs composés figés, les séquences verbales et les suites phrastiques figées (§3).

1. Le défigement : critère de figement

Parmi les 11 paramètres de description du figement qu'avance Gross G. figure le critère du défigement. Celui-ci « consiste à ouvrir des paradigmes là où, par définition, il n'y en a pas. » (1996 : 20) comme par exemple le défigement d'un slogan politique de mai 1968 :

(1) « Sous les PV, la plage. »

→ Sous les pavés, la plage

En principe, la substitution paradigmatique *pavé/ PV* dans le circonstanciel de lieu n'est pas autorisée ; le défigement transgresse cette contrainte. Cette rupture paradigmatique vérifie le caractère figé de la séquence discursive. Le principe général est le suivant : ce qui se prête au défigement répond nécessairement à un degré de figement, ce dernier « peut être mis en évidence grâce à l'effet provoqué par le jeu du défigement » (Gross G. 1996 : 20).

2. Défigement des noms composés locatifs

Le défigement a le pouvoir d'ouvrir des paradigmes dans la suite figée de façon à créer d'une manière ou d'une autre une rupture ; chaque rupture paradigmatique exploite un aspect contraint de la suite, donc une propriété définitoire de son figement. L'actualisation régulière des noms composés locatifs (= NCL) obéit à un ensemble de contraintes au niveau de la syntaxe interne et au niveau de la syntaxe externe.

2.1 Syntaxe interne : Prédicativité/non prédicativité des constituants du NCL

Parmi les paramètres qui relèvent de ce niveau syntaxique, nous retenons, en particulier, le phénomène de la recatégorisation des formants N1 ou N2 du NCL sur le plan de la prédicativité ou de la non prédicativité des constituants.

- De la non prédicativité à la prédicativité

2.1.1 Dans les noms propres (N N)

Parmi les noms composés figés qui présentent le trait sémantique locatif, nous rencontrons un grand nombre de noms propres. Ils peuvent recevoir plusieurs formes de défigement comme dans cet exemple de nom propre géographique :

- (2) « Hortefeux¹ a failli expulser *le cap Nègre* ! » (*Le Canard enchaîné*, 30/07/2008)
 → Le Cap Nègre

Le défigement a pour point d’ancrage le nom propre *Cap Nègre*. Il agit sur les deux plans syntaxique et sémantique. Ainsi,

- au niveau de sa syntaxe interne, ce toponyme composé est formé de *cap* qui appartient aux noms de « lieux naturels », d’après la typologie de Le Pesant (2000) par opposition aux noms de « lieux artificiels » (ou « locatifs fonctionnels »), il relève, de la classe des *terrains naturels* et de *Nègre* adjectif nominalisé. Le mécanisme de la rupture paradigmatique au sein de ce NCL tire parti du statut du second formant: l’adjectif actualisateur, non prédictif *Nègre* acquiert une valeur prédictive qu’il n’avait pas à l’origine:

Cap Nègre (NCL)

Cap # Nègre

→ *le cap est nègre*

Le nom propre locatif perd ainsi sa propriété de « désignateur rigide » et fonctionne comme un nom commun (*cap*) suivi d’un caractérisant (*nègre*).

2.1.2 Dans les noms communs

Dans leurs typologies des noms composés, Mathieu-Colas M. (1988) recense plus de 500 formes morphologiques de noms composés et Gross G. (1986) dénombre plus de 700 moules, mais ils ne présentent pas tous le trait locatif. Nous avons privilégié, dans le cadre des limites de ce travail, de décrire certaines formes de défigement très fréquentes qui ont pour support des NCL endocentriques. Ces derniers sont généralement formés syntaxiquement d’un substantif-tête pivot suivi d’un modifieur (un nom,

un adjectif, un groupe prépositionnel) et présentent au niveau sémantique une relative transparence. Nous étudierons certaines de ces constructions nominales.

La structure N1 N2

(3) « On ne peut plus fumer dans les lieux publics, mais...

Sarko se réserve *un espace frimeur* ! » (*Le Canard enchaîné*, 2/01/2008)

Le NCL *espace fumeur* relève des « lieux artificiels ». C'est un nom commun qui répond à la structure Nom + adj nominalisé. Ce composé endocentrique connaît également une rupture paradigmatique entre le N2 classifieur (*fumeur*) et le substantif-tête *espace* :

espace *fumeur* (NCL)

espace # *frimeur*

N2 : classifieur

→ L'espace où l'on est frimeur

Il s'agit d'un figement partiel dans la mesure où il existe un paradigme de composés nominaux construits à partir du nom-tête *espace* qui est lui-même un locatif :

espace fumeur, non fumeur, etc.

Dans ce type de composés, le constituant N2 est un classifieur qui permet de créer des sous-classes qui identifient des types d'espace mais pas de les caractériser véritablement. Or, par défigement, l'adjectif prédicatif *frimeur* se substitue au classifieur. Ce défigement transgresse la contrainte qui fait qu'un nom composé « n'est pas le siège d'une prédication ».

La substitution du modifieur qui joue le rôle classificatoire souligne la nature de ces constituants nominaux paradigmatiques. Dans cet emploi, l'actualisateur *fumeur* a un statut non prédicatif, son remplacement par *frimeur* lui accorde un emploi prédicatif qui lui est étranger.

D'autres NCL de nature exocentrique, cette fois, connaissent une forme de défigement similaire au niveau de la rupture paradigmatique mais différente dans le mode opératoire au niveau de la syntaxe interne du NCL parce qu'elle se réalise par la substitution du premier formant N1 qui ne constitue pas, cette fois, un substantif-tête comme dans cet anglicisme :

(4) « La CIA, *torture operator* » (*Le Canard enchaîné*, 16/03/2005)²

Le NCL *tour-opérateur*³ constitue un « locatif fonctionnel » qui connaît une actualisation originale par défigement. La syntaxe interne du nom composé est transformée :

Tour - opérateur (NCL)

Torture # opérateur

N1 : actualisateur non prédicatif

Dans cet exemple, le déverbal prédicatif *torture* se substitue au composant *tour* en emploi non prédicatif. Il n'y a pour ce nom en position (N1) aucune connexion ou corrélation possible avec *tour* mis à part une certaine parenté phonique. Ainsi, même s'il conserve la dimension locative du groupe nominal, le défigement rompt avec le domaine de départ et révèle un mécanisme général d'appartenance initiale à un domaine de référence spécifique. Le défigement met d'autant plus en évidence l'appartenance à une classe d'objets précise qu'il n'y a *a priori* aucune intersection possible entre certaines classes.

D'autres composés nominaux figés répondant à d'autres structures syntaxiques se prêtent au défigement en exploitant le paramètre de la prédication dans le sens inverse, c'est-à-dire d'un composant prédicatif à un composant non prédicatif.

- De la prédicativité à la non prédicativité

La structure N de N

(5) « Privatisation d'EDF

Ça se règlera dans *les bureaux de vote* ! » (*Le Canard enchaîné*, 26/10/2005)

Au niveau de la syntaxe interne, la suite *bureaux de vote*, dans cet emploi, est un NCL qui illustre un patron syntaxique très productif d'après Le Pesant (2000) ; il s'agit de la structure syntaxique suivante :

Nom locatif + de + Nom Prédicatif

Bureau de vote ↔ Bureau où l'on vote

Dans cet exemple, la rupture paradigmatique s'inscrit au niveau de N2 par la substitution du nom classifieur attendu *vote/volt*. Le défigement agit ici par insertion d'un nom non prédicatif *volt*.

2.2 Syntaxe externe: Recatégorisations des classes sémantiques autorisée/ non autorisée du NCL

2.2.1 La structure NN

Au niveau de la syntaxe externe de *cap Nègre* en (2), ce NCL est employé en tant qu'argument locatif (N1). La co-occurrence *cap Nègre* et *expulser* relève *a priori* du principe de la coalescence. Nous pensons que le figement n'est pas étranger à cette combinatoire syntaxique. En effet, le prédicat <expulser> devrait avoir comme schéma d'arguments :

N0 *expulser* N1 <humain> de N2 <locatif>

Autrement dit, on s'attend à avoir en position (N1) un argument obligatoire approprié à l'hyper-classe des arguments *humains* et non un locatif. Ce défigement transgresse cette règle de construction syntaxique dans la mesure où l'argument (N2) se substitue à l'argument (N1) et engendre un schéma d'argument « fautif » :

→ **expulser* (N0 *Hortefeux*, *N1 <locatif> *Cap*, modifieur *nègre*)

Le défigement révèle ainsi indirectement la syntaxe de cette suite figée locative, c'est-à-dire son schéma d'arguments régulier :

expulser (N0 <humain> ou <collectif humain>) ; N1 <humain> (E + de N2 <locatif>)

Dans sa combinatoire avec le verbe *expulser*, cette actualisation non régulière du NCL *Cap Nègre* donc sa recatégorisation non autorisée dévoile sa classe sémantique et sa position syntaxique régulière en argument (N2). Cet exemple de défigement confirme, par contraste, que ce toponyme composé :

- pris dans sa globalité, présente le trait locatif ;
- envisagé en tant que séquence nominale figée, se définit par la non prédictivité du constituant N2 ;
- combiné à certains verbes d'<action> qui exigent un argument <humain> en (N1), doit nécessairement être affecté dans la position argument (N2).

2.2.2 La structure N + adjectif

(6) « Bayrou ouvre un *Centre commercial*. » (*Le Canard enchaîné*, 12/03/2008)

Dans cet exemple, le nom composé *centre commercial* qui désigne ce « regroupement local de commerçants spécialisés, d'activités de service et de grandes surfaces. » (LPR) est défigé par jeu sur la polysémie du nom-tête *centre*. L'adjectif *commercial* participe à la formation de plusieurs noms composés :

droit
vocabulaire *commercial*
déficit
etc.

Il partage les mêmes propriétés que tous les adjectifs classifieurs non prédicatifs : soit il correspond à un argument, soit il ne peut pas être employé en position attributive.

- Au niveau de la syntaxe interne, cet adjectif classifieur n'est pas compatible avec le nom *centre* dans son acception politique de *collectif humain adepte d'un parti*. Or, ce défigement agit par rupture du premier paradigme ; il engage une intersection non compatible entre un emploi *locatif* de *centre commercial* et un emploi *humain* de *Centre*.

En général, les recatégorisations entre classes sont possibles, elles sont mêmes indispensables puisque qu'elles participent à l'économie de la langue, notamment dans les emplois métonymiques ; le *centre commercial* est en emploi locatif dans :

Cette chaîne ouvre *un centre commercial (locatif)*

mais il désigne des humains dans :

Le centre commercial est en grève (humain)

pour signifier *les employés (du centre commercial)* mais dans certains exemples de défigement, il s'agit de réaliser des recatégorisations interdites. L'intrusion de la classe des locatifs dans celle des *collectifs humains* réactualise d'une part le sens locatif de *Centre* et d'autre part lui transfère un actualisateur non approprié *commercial*. Ainsi, un *centre* dans son acception politique (*parti du centre*) peut être *modéré*, ou *gauche* dans *centre gauche* mais pas *commercial* :

(le parti du) centre modéré

(le parti du) centre gauche

*(le parti du) centre commercial

Ainsi, certains classifieurs propres à des locatifs figés peuvent distinguer certaines classes de noms composés ayant en apparence un même formant, ici le nom polysémique *centre*.

- Au niveau de la syntaxe externe, le *centre* que cherche à installer Bayrou n'est pas compatible avec le prédicat *ouvrir* :
 * *ouvrir (le parti du) centre*

Le prédicat *ouvrir* n'est approprié qu'au *centre commercial* dans un emploi locatif dans la mesure où son schéma d'arguments régulier est le suivant :

Ouvrir (N0 <humain>; N1 <locatif> *local, magasin*)

La recatégorisation non autorisée dont tire parti le défigement correspond à un schéma d'argument « tronqué » :

*ouvrir (N0 <humain>; N1 <collectif humain adepte d'un parti> * Centre)

Cet exemple illustre certaines contraintes liées aux recatégorisations entre classes ayant des constituants dont la parenté n'est que formelle.

2.2.3 La structure N de N

(7) « Baudis⁴ revient sur *le non-lieu du crime* » (*Le Canard enchaîné*, 2/02/05)

Le NCL *lieu du crime* répond plus exactement à la structure N1 de le N2. Il présente un degré de figement qui n'est pas total mais partiel dans la mesure où nous relevons déjà un début de paradigme :

Le lieu du crime
du délit

Le pivot de cette séquence endocentrique, son noyau dur est *lieu*, il s'agit d'un nom composé renfermant un classifieur, donc un composant non prédicatif qui est suppléé par un autre nom composé ayant en commun le substantif *lieu* : *non-lieu*. Il s'agit, cette fois, d'un nom prédicatif qui relève de la classe des *événements*.

Le nom élémentaire locatif *lieu du crime* actualise un prédicat de mouvement à travers le verbe *revenir*, mais cet argument pourrait actualiser tout autre verbe de mouvement du type *retourner sur*, *aller sur*, *se rendre sur*, etc. Par contre, le nom prédicatif *non-lieu* a comme prédicat approprié *revenir sur* dans le sens de *reprendre* ou de *se rétracter* :

- *lieu du crime* : nom élémentaire *locatif* argument qui actualise un verbe de mouvement *revenir* + prép. locative *sur*,
- *non-lieu* : nom prédicatif *événements* ; prédicat approprié *revenir sur* : « *reprendre* ; *se rétracter* ».

Finalement, la rupture paradigmatique intervient à cause de la superposition de deux emplois, ce qui permet la démarcation de deux schémas d'arguments distincts :

revenir (N0 <humain>, N1 <locatif> *lieu du crime*)

revenir sur (N0 <humain>, N1 <événement> *non-lieu*)

→ * *revenir sur* (N0 <humain>, N1 <événement> *non-lieu* + N1 <locatif> *lieu du crime*)

3. Le défigement des suites introduites par une préposition locative

Le défigement révèle le double statut de certaines suites selon la valeur de la préposition. Nous relevons deux cas de figure : la double interprétation issue du passage de la valeur locative à la valeur non locative de la préposition et vice versa. Le défigement démontre le double fonctionnement potentiel de certaines suites qui correspondent soit à des adjectivaux soit à des compléments de verbes obligatoires (3.1) ou à d'autres cooccurrences libres ou contraintes par figement (3.2).

3.1 Passage d'une valeur locative de la préposition à une valeur non locative

Le contexte de l'exemple (8) est relatif à la chute de l'immobilier aux Etats-Unis. C'est dans ce cadre que les statues de Saint Joseph se vendent comme des petits pains, d'après le journaliste du journal satirique, c'est :

(8) « Le meilleur moyen de se retrouver comme le petit Jésus *sur la paille* » (*Le Canard enchaîné*, 26/09/2007)

L'actualisation par défigement dédouble les emplois:

- **Syntaxe libre : Emploi locatif**

(8') # sur # la # paille #

Schéma d'arguments: *se retrouver* (N0 <humain>; N1<locatif> *paille*)

- **Syntaxe figée : Emploi adjectival**

(8'') # sur la paille # : « dans la misère »

Schéma d'arguments: *sur la paille* (N0 <humain>)

En (8''), le prédicat adjectival est un prédicat d'<état> actualisé par le verbe support *se retrouver*. L'emploi adjectival fait perdre à la préposition sa valeur locative.

Le test de la reprise anaphorique explicite le double statut de la suite :

Emploi adjectival : il se retrouve *sur la paille* → il l'est

Emploi locatif : il se retrouve sur la paille → il y est

Cette actualisation est assez représentative des emplois à double lecture qui cumulent :

- une lecture libre où le complément est locatif ;
- et une lecture figée où la suite prépositionnelle correspond à une séquence adjectivale fonctionnant comme un modifieur de nature non locative :

Le meilleur moyen de se retrouver (*E + *sur la paille*) : Emploi <locatif>

Le meilleur moyen de se retrouver (*E + *sur la paille*) : Emploi <état>

L'un des points communs syntaxiques entre ces constructions parallèles est le caractère obligatoire de chacun des deux modificateurs. Nous assistons au passage, par défigement, d'un argument locatif introduit par une préposition locative :

sur # la paille #
prép. +déter + N1

à un adjectival qui relève des prédicats d'*état*

(Etre) # sur la paille # : « dans la misère »

Ainsi, la suite introduite par une préposition est l'équivalent d'un adjectival (non locatif). Le défigement des suites figées locatives révèle le statut de la préposition:

- elle introduit un argument locatif;
- elle appartient à un adjectival non locatif.

3.2 Passage d'une valeur non locative de la préposition à une valeur locative

Le principe général consiste à réactualiser la valeur locative de la préposition au moyen du défigement, la rupture paradigmatique pouvant être incidente à une suite verbale figée ou à une suite de nature phrastique.

La suite introduite par une préposition peut faire partie d'une séquence verbale comme dans ces exemples où le défigement rétablit la valeur locative de la préposition:

(9) « La mission *est tombée à l'eau*, précisément dans l'océan. » (Journal télévisé, France 2, 24/02/09)

(10) « C'est ce qui s'appelle mettre *de l'eau dans son Pernod*... » (*Le Canard enchaîné*, 24/10/07)

En (9) et (10), nous relevons également le dédoublement des emplois :

• Syntaxe libre/emploi locatif :

tomber # à # l'eau #
Schéma d'arguments: *tomber* (N0 <mission>, N1<locatif> *eau*)
mettre # de # l'eau # dans # son # Pernod #
Schéma d'arguments: *mettre* (N0<humain>, N1 <eau>, N2 <Pernod>)

• Syntaxe figée/emploi non locatif :

tomber à l'eau # : « échouer »
Schéma d'arguments: *tomber à l'eau* (N0 <mission>)
mettre *de l'eau dans son vin* # : « modérer ses exigences »
Schéma d'arguments : *mettre de l'eau dans son vin* (N0 <humain>)

Dans ce type de défigement, comme dans tous les cas de défigement d'ailleurs, la recatégorisation structurelle est une preuve d'appartenance catégorielle initiale. Ainsi, dans ces séquences verbales figées (9, 10), la remotivation du statut locatif de la préposition fait automatiquement basculer l'énoncé d'un emploi non locatif à un emploi locatif.

Le même mécanisme s'applique tout aussi bien aux séquences prépositionnelles qui appartiennent à des séquences figées de nature phrastique :

L'affaire est dans le sac : « L'entreprise est sûre, elle ne peut pas échouer »
(11) « L'affaire est *dans le sacre*. » (*Le Canard enchaîné*, 24/11/2004)

Le défigement montre que les suites figées verbales et phrastiques exploitent le paramètre de la dimension locative à partir de l'existence d'un complément indirect, d'où le jeu sur le statut de la préposition. Il s'agit notamment des séquences verbales et phrastiques dans lesquelles il y a une préposition qui introduit un complément de lieu qui intervient dans une interprétation non compositionnelle du type :

Avoir du pain sur la planche
(12) « Chirac l'a chargé de calmer les revendications salariales.
Raffarin a du *pingre sur la planche* » (*Le Canard enchaîné*, 16/03/2005)

ou avec élision du verbe (*avoir, tirer, etc.*)

(avoir) du pain sur la planche
(13) « *Du Villepin sur la planche* » (*Le Canard enchaîné*, 01/06/2005)

(avoir) de la suite dans les idées
(14) « *De la fuite dans les idées* » (*Le Canard enchaîné*, 21/09/2005)

(tirer) des plans sur la comète⁵ :
(15) « *Des plombs sur la comète* » (*Le Canard enchaîné*, 29/06/2005)

La cerise sur le gâteau⁶ :
(16) « *La crise sur le gâteau* » (*Le Canard enchaîné*, 4/05/2005)

Un pavé dans la mare⁷ :
(17) « *Vipère au poing (Un pavé dans la mère)* » (*Le Canard enchaîné*, 6/10/2004)

Ce ressort très productif repose sur cette régularité syntaxique qui se vérifie dans un grand nombre de suites figées renfermant une préposition locative (*dans, sur, etc.*) + un nom: le sens global de la séquence n'hérite pas cette valeur locative dans la mesure où le sens global de la séquence reste étranger à toute référence locative.

D'autre part, ces différentes actualisations par défigement présentent une seconde constante : la conservation de la préposition locative *dans* et *sur* ; les transformations ne portent que sur les noms qui précèdent ou qui suivent la préposition :

| | | |
|--|-------------|--------------|
| (11). L'affaire est | <i>dans</i> | le sac/sacre |
| (12-13). Avoir du pain/pingre/Villepin | <i>sur</i> | la planche |
| (14). De la suite/ fuite | <i>dans</i> | les idées |
| (15). Des plans/plombs | <i>sur</i> | la comète |
| (16). La cerise/crise | <i>sur</i> | le gâteau |
| (17). Un pavé | <i>dans</i> | la mare/mère |

En demeurant morphologiquement invariable, la préposition constitue de fait un pivot essentiel dans l'interprétation (compositionnelle ou non compositionnelle) de ces suites grâce auquel le double statut tantôt locatif, tantôt non locatif est assuré.

Conclusion

L'analyse du défigement des suites locatives est inséparable de leur actualisation régulière en tant que suites figées dans la mesure où il prend souvent le contre-pied de celle-ci ; le défigement agit selon deux principaux modèles :

- il joue sur le statut de l'un des formants de la suite figée locative : statuts prédicatif, argumental, actualisateur (2, 3, 4, 5, 6, 7)
- et/ ou il joue sur le schéma d'arguments engagé par la suite :
 - en superposant deux schémas d'arguments distincts donnant lieu à un énoncé tronqué (2, 6, 7, 11, 12, 13, 16, 17) ;
 - en faisant correspondre à la même suite deux schémas d'arguments réguliers et distincts (8, 9, 10, 14, 15).

Les configurations discursives des séquences locatives défigées sont très nombreuses. Nous avons tenté de démontrer que lorsque le sens global de la suite ne présente pas la dimension locative, dans ce cas, c'est souvent le verbe d'action et/ ou la préposition locative qui remotivent la séquence par défigement. Concernant les NCL, nous nous sommes restreint à étudier ceux dont le sens est assez transparent dans la mesure où l'un des formants au moins fonctionne comme un locatif. Cependant, pour une étude plus exhaustive du défigement dans les séquences locatives, il faudrait décrire systématiquement les NCL de nature exocentrique qui présentent un sens opaque du type : *nid-de-poule*, *le toit du monde*, etc.

Bibliographie

- Boons, J.-P., Guillet, A., Leclere, Ch. 1976. *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*. Genève : Droz.
- Borillo, A. 1998. *L'espace et son expression en français*, Paris : Ophrys.
- Borillo, A. 1999. « Partition et localisation spatiale : les noms de localisation interne », *Sémantique lexicale et grammaticale, Langages* n°136, p. 53-75.
- Buvet, P.-A. 1995. « Particularités syntaxiques des noms de contenants », *Suvremena Lingvistika*, 40, Zagreb, p. 3-14.
- Buvet, P.-A. 1998. « Matrices lexicologiques : Les noms locatifs du type *N de N* », *Bulag* 23, Besançon : PUFC, p. 31-49.
- Cadiot, P. 2001. « Éléments d'une critique de la notion de préposition spatiale », *Les grammaires du français et les « mots-outils », Syntaxe et sémantique*, n°3, Presses Universitaires de Caen, p.117-129.
- Constant, M. 2003. *Grammaires locales pour l'analyse automatique de textes : méthodes de construction et outils de gestion*, thèse de Doctorat, sous la direction de † Gross Maurice et Éric Laporte, soutenue publiquement le 8 septembre 2003.
- Gross, G. 1986. *Typologie des noms composés : le lexique électronique des noms composés du français* (Rapport ATP CNRS), Laboratoire de Linguistique Informatique-Université Paris XIII.
- Gross, G. 1996. *Les expressions figées en français noms composés et autres locutions*, Ophrys.
- Séminaires : « Transformations sur les compléments circonstanciels », « Les prépositions », « Etude linguistique de la causalité », « Les circonstanciels sont des complétives ».
- Gross, G. 2012. *Manuel d'analyse linguistique*, Septentrion Presses Universitaires.
- Gross, G., M. Prandi. 2004. *La finalité. Fondements conceptuels et genèse linguistique*, de boeck. duculot.
- Honeste, M. L. 2004. « Place : une notion spatiale ? » *Cahiers de lexicologie* n°85, 2004-2.
- Labelle M. 1992. « La structure argumentale des verbes locatifs à base nominale », *Linguisticae investigationes* 16(2), p. 267-315.
- Leeman, D. 1998. *Les circonstants en question(s)*, Paris : Kimé.
- Leeman, D. (éds) 2008. *Enigmatiques prépositions, Langue française*, n°157.
- Le Pesant, D. 2000. *Six études de sémantique lexicale sur les noms locatifs*. Thèse d'habilitation à diriger des recherches, Université Paris 13.
- Le Pesant, D. (à paraître), « Présentation d'un dictionnaire électronique des noms locatifs », *Romanische Forschungen*, Klostermann, Frankfurt-am-Main.
- Massoussi, T. 2008. *Mécanisme de la métonymie : approche syntactico-sémantique*, thèse de Doctorat, Paris 13.
- Mathieu-Colas, M., 1988, *Typologie des noms composés*, rapport technique, LLI, Paris 13.
- Mathieu-Colas, M., 1996, « Essai de typologie des noms composés français », *Cahiers de lexicologie* 69, Didier Erudimon, 1996-2, p. 71-115.
- Mathieu-Colas, M., 1998. « Illustration d'une classe d'objets : les voies de communication », *Langages* 131, Larousse, Paris, p. 77-90.
- Mélis, L. 2003. *La préposition en français*. Paris : Ophrys.
- Mulder, W. (de) et N. Flaux (éds.) 1998, *Prépositions et métaphore, Verbum* Tome XX, n°4.
- Rossi-Gensane, N. 2001. « Pour une valeur aspectuelle des prépositions. Le cas des prépositions en emploi spatial dynamique », *Les grammaires du français et les « mots-outils », Syntaxe et sémantique*, n°3, Presses Universitaires de Caen, p.131-146.
- Vandeloise, C. 1986. *L'espace en français, Sémantique des prépositions spatiales*. Paris : Seuil.

Notes

1. Brice Hortefeux, Ministre français de l'Intérieur ayant eu le portefeuille de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire.
2. Cet article est consacré aux activités de la CIA qui sous-traite des prisonniers à d'autres pays.
3. Anglicisme : entreprise qui organise et commercialise des voyages à forfait.
4. Ex-maire de Toulouse, a écrit un livre sur l'affaire Allègre.
5. « Faire des projets chimériques » (*Le Petit Robert*)
6. « Le petit détail qui parachève, couronne une entreprise. » (*Le Petit Robert*)
7. « Un événement inattendu qui apporte la surprise et le trouble dans une situation tranquille. » (*Le Petit Robert*).